



Photographie d'Ahlam Shibli, sans titre (Série Occupation n° 15), al-Khalil / Hébron, Palestine, 2016-17, épreuve, 40 x 60 cm. Quartier d'Aïn al-Qurneh, vieille ville, al-Khalil, 20 décembre 2016. Les familles utilisent des tonneaux métalliques et des conteneurs remplis de pierres, de débris et de béton pour séparer leurs propriétés de celles de leurs voisins. © Ahlam Shibli

## rendez-vous

juin

### Mercredi 2 juin

Atelier Arts plastiques adultes/enfants avec Pascale Guérin de 14h à 16h à Peuple et Culture

### Jeudi 3 juin

Atelier d'écriture avec Fabienne Yvert de 18h à 20h à Peuple et Culture

### Samedi 5 juin

Vernissage à 11h de l'exposition FRAC-Artothèque *Mémoires médiévales* au Centre de Découverte du Moyen âge d'Egletons à l'occasion des Rendez-vous aux jardins

### Mercredi 9 juin

Atelier Arts plastiques adultes/enfants avec Pascale Guérin de 14h à 16h à Peuple et Culture

### Jeudi 10 juin

Rencontres dans la Forêt du souvenir à partir de 17h

### Lundi 14 juin

Projection du film *Pas en mon nom* de Daniel Kupferstein, 20h, salle Latreille, Tulle

### Samedi 26 juin

Projection du film *Quand les tomates rencontrent Wagner* de Mariana Economou, 21h30, devant la salle des fêtes de Sérilhac (casse-croûte partagé à partir de 20h30) ; Stage de chant choral à Saint-Pardoux-la-Croisille avec Marc Sollogoub dans le cadre des « Curieux monuments »

## édito

« Certains gouvernements européens\* hissent le drapeau israélien sur leurs bâtiments officiels en signe de solidarité avec ce régime criminel.

Ça me brise le coeur et l'âme ».

**Ahlam Shibli**

\* L'Autriche, la Slovénie ainsi que la mairie de Nice !...

# Cinéma documentaire

***Pas en mon nom de Daniel Kupferstein (2019 - 92')***

**Lundi 14 juin - 20h - salle Latreille haut - Tulle**

« Très souvent, lorsque les conflits violents reprennent au Proche-Orient, les français d'origine juive sont appelés à soutenir inconditionnellement l'État d'Israël. Pourtant, un certain nombre d'entre eux, comme moi, refuse de s'enfermer dans ce schéma. Attachés à une paix dans cette région du monde, nous rejetons cette assignation identitaire tout en craignant le développement de l'antisémitisme. Daniel Kupferstein »

Le documentariste Daniel Kupferstein est allé dans ce film à la rencontre de huit personnes vivant en France : Bernard Bloch, Emmeline Fagot, Andrée Bensoussan, Maurice



Le réalisateur (à droite) avec Rony Brauman

Rasjufus, Karen Akoka, Rony Brauman, Robert Kissous, Esther Benbassa. Il a eu avec eux des entretiens où il évoque aussi sa propre expérience et donne son avis. Leurs échanges portent sur trois grandes thématiques : les origines, les traditions familiales et le rapport à la religion ; le lien avec Israël et l'engagement pour la justice en Palestine ; et aussi, à la fin du film, sur ce que le réalisateur considère comme des instrumentalisation du conflit du Proche-Orient et des dérapages, au prétexte de défense des droits des Palestiniens. Tous affirment leur opposition à la politique israélienne vis-à-vis des Palestiniens, mais dénoncent aussi les amalgames et les glissements antisémites qui se cachent parfois autour de ce conflit en rendant tous les Juifs responsables de la politique israélienne.

A partir de ces huit rencontres, ce film tente d'apporter des réponses aux idées reçues, de proposer quelques points de vue destinés à faire réfléchir tous ceux qui défendent les droits et la justice pour tous, et qui refusent tout racisme.

***Quand les tomates rencontrent Wagner de Mariana Economou (2019 - 73')***

**Samedi 26 - Sérilhac - 21h30 - Projection en plein air devant la salle des fêtes**

« Quand les tomates bio de Christos et Alexandros rencontrent la musique de Wagner en plein champ, une énergie incroyable envahit les abords du petit village d'Elías, jusqu'alors voué à disparaître. La plaine de Thessalie a toujours été un bassin actif de l'agriculture grecque, mais aujourd'hui la crise économique a mis à mal toute activité dans la région. Les deux cousins ont décidé de consacrer leurs terres à la culture bio et de valoriser leur produit, sur place, dans le hangar derrière la maison, avec l'aide des grand-mères du village. C'est cette drôle d'équipe trans-générationnelle qui développera ce projet improbable et distribuera des pots de sauces tomates et autres plats cuisinés à travers le monde. *When Tomatoes Met Wagner* est une comédie douce-amère pleinement ancrée dans notre époque. C'est une histoire moderne de redynamisation rurale, de réinvention du vivre ensemble et d'exploration de la globalisation à sa propre échelle. « Comment changer le monde sans révolution ? » est une des questions qui se pose au début du film... Pourquoi pas avec quelques pots de sauces tomates et un peu de musique classique. »

(Visions du Réel - Madeline Robert)

## Collection en mouvement, Contrepoints

**Exposition du 19 mai au 26 septembre 2021 - Galerie du Musée du Pays d'Ussel - 18 rue Michelet 19200 Ussel**

Sigrïd Calon, Ernest T., Patrick Faigenbaum, Richard Fauguet, Ilya Kabakov, Paul Pouvreau, Jean Charles de Quillaecq, Gérard Tisserand, Vladimir Skoda, Carel Visser. Œuvres des collections FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine.

L'Hôtel Bonnot de Bay abrite des collections d'objets liés à l'histoire locale et des ateliers mis en scène derrière des vitrines et sous des éclairages qui les mettent en valeur, créant pour chaque salle une ambiance détaillée, un contexte évocateur. Dans les différentes collections du FRAC-Artothèque, nous avons sélectionné des œuvres en lien avec les matériaux et les ambiances induites par ces ensembles d'objets. Chaque œuvre choisie tente d'établir un dialogue dans le temps, entre les époques évoquées (XVIIIème, XIXème) et la nôtre (fin XXème siècle et début XXIème), mais se



Patrick Faigenbaum, Famille Lepri de la série Familles Romaines - 1987. Photographie noir et blanc, tirage au bromure d'argent 78 x 78 cm. © droits réservés - Crédit photographique : Frédéric Magnoux

positionne également comme détail temporaire, comme une incrustation dans chaque salle qui devient une sorte de décor. Les œuvres peuvent s'envisager comme indice, exemple, clin d'œil ou simple allusion. Par leur variété et leur présence plus ou moins discrète, elles forcent notre attention et ravivent notre façon de voir ces collections d'objets.

# Palestine

Gilles Deleuze - Les pierres - juin 1988



La dette infinie que l'Europe avait à l'égard des Juifs, elle n'a pas commencé à la payer, mais elle l'a fait payer à un peuple innocent, les Palestiniens.

L'État d'Israël, les sionistes l'ont construit avec le récent passé de leur supplice, l'inoubliable horreur européenne mais aussi sur la souffrance de cet autre peuple, avec les pierres de cet autre peuple. L'Irgoun<sup>1</sup> fut nommé terroriste, non pas seulement parce qu'ils faisaient sauter le quartier général anglais, mais parce qu'ils détruisaient des villages, anéantissaient des populations.

Les Américains en faisaient une super-production d'Hollywood, à grands frais. L'État d'Israël était censé s'installer sur une terre vide qui attendait depuis si longtemps l'antique peuple hébreu, avec pour fantômes quelques Arabes venus d'ailleurs, gardiens de pierres endormies. On jetait à l'oubli les Palestiniens. On les sommait de reconnaître en droit l'État d'Israël, mais les Israéliens ne cessaient de nier le fait concret d'un peuple palestinien.

Il soutint seul, dès le début, une guerre qui n'a pas fini pour défendre sa propre terre, ses propres pierres, sa propre vie : cette première guerre dont on ne parle pas, tant il importe de faire croire que les Palestiniens sont des Arabes venus d'ailleurs et qui peuvent y retourner. Qui démêlera toutes ces Jordanies ? Qui dira qu'entre un Palestinien et un autre Arabe, le lien peut être fort, mais pas plus qu'entre deux pays d'Europe ? Et quel Palestinien peut oublier ce que d'autres Arabes lui ont fait subir, autant que les Israéliens ? Quel est le nœud de cette nouvelle dette ? Chassés de leur terre, les Palestiniens s'installaient là où ils pouvaient au moins la voir encore, en gardant la vision comme un ultime contact avec leur être halluciné. Jamais les Israéliens ne pourraient les repousser assez loin, les enfoncer dans la nuit, dans l'oubli.

Destruction des villages, dynamitage des maisons, expulsions, assassinats de personnes, une horrible histoire recommençait sur le dos de nouveaux innocents. Les services secrets israéliens font, dit-on, l'admiration du monde. Mais qu'est-ce qu'une démocratie dont la politique se confond si bien avec l'action de ses services secrets ? Tous ces gens s'appellent Abou, déclare un officiel israélien après l'assassinat d'Abou Jihad<sup>2</sup>. Se rappelle-t-il l'atroce voix de ceux qui disaient : tous ces gens s'appellent Lévy... ?

Comment Israël en sortira-t-il, et des territoires annexés, et des territoires occupés, et de ses colons et de ses colonies, et de ses rabbins fous ?

Occupation, occupation infinie : les pierres lancées viennent du dedans, elles viennent du peuple palestinien pour rappeler que, en un lieu du monde si réduit soit-il, la dette s'est inversée. Ce que lancent les Palestiniens, ce sont leurs propres pierres, les pierres vivantes de leur pays.

Personne ne peut payer une dette avec des meurtres, un, deux, trois, sept, dix par jour, ni en s'entendant avec des tiers. Les tiers se dérobent, chaque mort appelle des vivants, et les Palestiniens sont passés dans l'âme d'Israël, ils travaillent cette âme comme ce qui chaque jour la sonde et la perce.

1 L'Irgoun est une organisation armée de la droite sioniste

2 Très proche d'Arafat, Abou Jihad était l'un des fondateurs du Fatah, l'un des principaux adjoints de l'OLP et l'un des chefs historiques de la résistance palestinienne. Il joua un rôle important, en tant que dirigeant politique, au cours de l'Intifada. Il fut assassiné à Tunis par un commando israélien le 16 avril 1989.



Photographie d'Ahlam Shibli, sans titre (Série Death n° 30), Palestine, 2011-12, 38 x 57 cm.  
Camp de réfugiés 'Ala'in, 28 février 2012.

Mohammad Khalid, un prisonnier récemment libéré, montrant la photo de son ami de la résistance, le martyr Firas Abu al-Rish. Abu al-Rish a été assassiné, avec son frère Adel, dans sa voiture par les forces spéciales israéliennes le 17 octobre 2006. © Ahlam Shibli

# Des nouvelles du Chili

Par Gisela Gomez

## Résultats des élections des 14 et 15 mai 2021 au Chili pour une Assemblée Constituante

J'avais invité quelques ami-e-s chilien.ne.s, vénézuélien.ne.s et français-e-s à déjeuner et on s'est installé.e.s devant l'écran de télé pour suivre les élections municipales et régionales, indicateurs très forts pour comprendre ce qui se passe sur le terrain et bien entendu, la grande expectative, le résultat de la composition de l'assemblée qui fixera l'avenir du Chili, à travers la rédaction d'une nouvelle constitution (car autant que ça puisse paraître incroyable, c'est toujours la Constitution de Pinochet qui régit le Chili jusqu'à présent, légèrement amendée en 2005 mais intacte dans sa structure principale ! Contestée dans le cadre des énormes manifestations de 2019 par le mouvement social, contraignant le régime répressif de Pinera à organiser un référendum qui en 2020 a donné une large majorité en faveur de sa révision. )

Et quelle émotion (arrosée de vin chilien avec empanadas ) à l'annonce des résultats que nous n'espérions pas aussi probants ! Les indépendants sont les grands gagnants de cette élection avec la liste du Peuple, directement issue de la révolte d'octobre 2019 avec 24 sièges. La droite subit une vraie déroute et n'aura pas la minorité de blocage ( 1/3 ) . Les partis traditionnels sont dans le marasme (sauf le parti communiste qui doit son renouveau non pas à son appellation mais parce qu'il a soutenu toutes les composantes du mouvement social) et la gauche se renouvelle autour du Frente Amplio qui gagne de nombreuses villes ; notamment à Valparaiso où le maire, Sharp, ex militant de Convergencia Social et aujourd'hui indépendant, a été réélu à 56,37%. La commune de Viña del Mar, entre les mains d'une droite réactionnaire (UDI) depuis plus de vingt ans, a élu une candidate du Frente Amplio. À Santiago, capitale, traditionnellement de droite, une des plus importantes communes du pays, Iraci Hassler, 30 ans, communiste et féministe rafle la mairie à Felipe Alessandri de la UDI. Un autre élément particulièrement notable et pas des moindres, toutes élections (parité dans le cas des élections des constituants et sièges réservés pour les peuples indigènes ) confondues, c'est la présence de beaucoup, beaucoup de femmes et jeunes dans le spectre politique chilien.

Oui le cri resté longtemps désespéré après le putsch militaire *El pueblo unido jamás será vencido* résonne à nouveau...

Gisela Gomez

*Gisela Gomez est franco-chilienne, elle était traductrice attachée à la Délégation de Peuple et Culture (Manée Teyssandier, Patrick Teyssandier, Françoise Billot) invitée par Jose Balmes en 1988 pour Chili Crea, une manifestation à Santiago et dans tout le pays à l'initiative des exilés chiliens des pays européens. Ils avaient proposé à des artistes, écrivains, scientifiques de se rendre au Chili alors que Pinochet était encore au pouvoir, profitant d'une pseudo-ouverture en vue du plébiscite qu'il avait organisé, persuadé de sa victoire - le non l'avait emporté marquant le début de la fin de son pouvoir meurtrier*

## EL MERCURIO



## Dates à retenir

-Du 29 juin au 8 juillet à Tulle, Brive, Boulazac, *Festival du Bleu en hiver en été jazzs magnétiques*. Programme sur [dubleuenhiver.fr](http://dubleuenhiver.fr)

-Du lundi 28 juin au samedi 3 juillet, Festival de Moyen métrage de Brive au cinéma Le Rex

-Jeudi 1er juillet au cinéma VEO, Tulle, projection du film *Sans frapper* de Alexe Poukine en sa présence ; en partenariat avec le Festival de Moyen métrage de Brive et avec la participation de l'association SOS Violences conjugales 19, du Centre d'accueil de jour Inform'Elles et du Planning familial de Tulle.

-Stage de chant choral 26 et 27 juin à Saint-Pardoux-la-Croisille. Pour l'inauguration à venir des « Curieux monuments », le 13 juillet au soir et le

14 juillet en journée, le musicien Marc Sollogoub composera et orchestrera diverses chansons et ritournelles. L'une par exemple à partir de l'école rêvée par les élèves de CP-CE1 du RPI de la commune.

Pour les interpréter, l'artiste recherche chanteurs et musiciens, de tous âges et de toutes les communes environnantes, sans niveau requis. « Juste le besoin d'être là, avec plaisir. » Il organise un grand week-end de stage chant choral les 26 et 27 juin prochains, une journée instrumentale le 3 juillet, une journée de chant le 4 juillet et une répétition générale le 11 juillet.

Les personnes intéressées peuvent le contacter sur : [marc.sollogoub@yahoo.fr](mailto:marc.sollogoub@yahoo.fr) ou contacter l'association Peuple et Culture Corrèze.



Peuple et Culture Corrèze - 36 avenue Alsace-Lorraine - 19000 Tulle

tél : 05 55 26 32 25

[peupleetculture19@gmail.com](mailto:peupleetculture19@gmail.com) - <http://peupleetculture.fr>

Peuple et Culture Corrèze n°171 tiré à 1000 exemplaires

Directrice de la publication : Manée Teyssandier

Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Isrn : 1769-4531

La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du

Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs")

